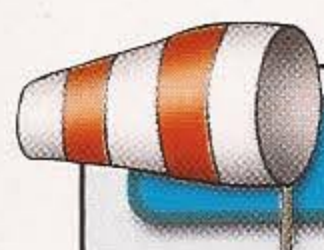


qu'il me suffit de brancher : pas trop esthétique, mais bien pratique.

On en termine par une rapide finition des surfaces. J'ai mastiqué au Syntofer les jonctions des différentes parties du fuselage, puis passé un petit coup d'abrasif sur toute sa surface et appliqué plusieurs couches de peinture. Mieux vaut des couleurs vives car, vu de face, ce K.Nar n'est pas très grassouillet. Les ailes, le stabilisateur et la dérive sont pour leur part recouverts d'Oracover. Les ailerons ne sont découpés qu'à ce stade à l'aide d'une lame de cutter neuve, et biseautés pour leur articulation obtenues par une bande d'Oracover. Tous les guignols sont en CTP 10/10.

## On peut accommoder ce canard à sa sauce

Si les principes de réalisation évoqués dans cette présentation paraissent trop simplistes, ils pourront facilement être adaptés au savoir-faire de chacun tout en aboutissant à l'originalité de forme et de conception aérodynamique du modèle. Cependant, ils cadrent bien avec l'esprit de ce canard, une formule atypique qui, ici, se veut simple à construire. Donc à la portée de toutes les expériences et de toutes les bourses !



EN VOL

## DIRECTION LA PENTE !

**A**vant toute chose, il me faut préciser la particularité de réglage du stabilisateur avant (dit « plan canard ») : lorsque le volet descend, le modèle monte, et vice-versa, ce qui fonctionne donc à l'inverse d'un stabilisateur traditionnel. Ceci intégré, on peut ensuite vérifier le centrage, également particulier (à 67 mm en avant du bord d'attaque), ainsi que l'accu qui doit être bien bloqué avec de la mousse dans le fuselage. Ensuite, faut se jeter à l'eau, ce qui n'est pas pour déplaire à tout canard de bonne famille... S'agissant d'un planeur destiné au vol de pente, il ne faut pas craindre de choisir une journée avec un petit vent bien établi pour la sortie du nid (premier vol). La prise en main est bonne au niveau avant de la cabane, et le planeur se lance donc vivement pour grimper très vite sous un angle important.

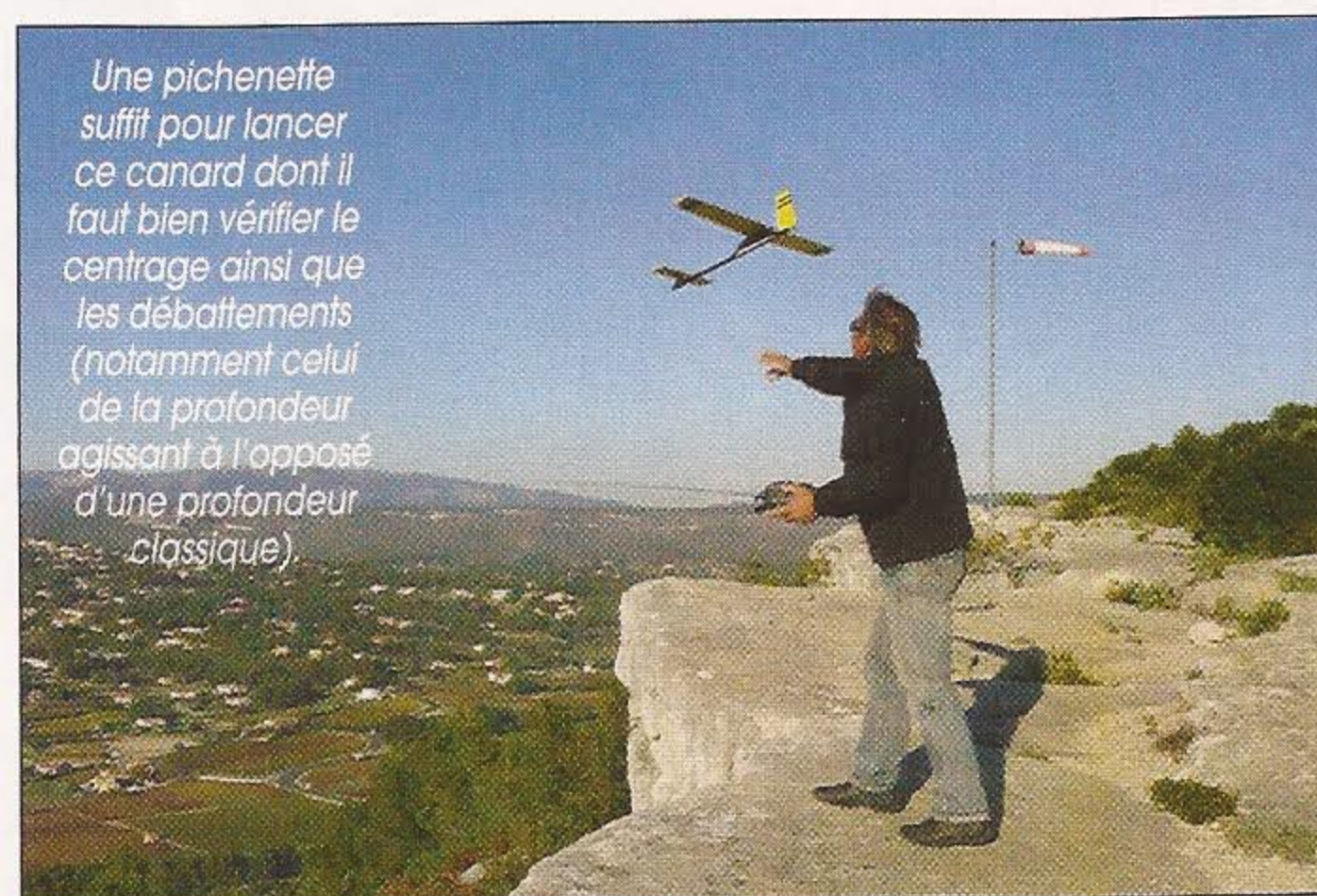
**L**es premières impressions sont celles d'un planeur très stable. En virage, le volet de dérive est efficace et, associé aux ailerons, il permet de tourner pratiquement sur place en donnant la sensation que l'oiseau s'appuie littéralement sur l'air (comme on peut le ressentir, toutes proportions gardées, avec des bêtes de course F3F par exemple). Les ailerons sont quant à eux peu mordants, mais il est impossible d'obtenir plus de débattement compte tenu de la configuration de cette construction. Le tonneau passe donc à la condition d'avoir une vitesse de vol élevée. Par contre pas de problème pour le looping et le vol dos. De par sa forme très aérodynamique, et malgré ses seulement 300 g, le K.Nar accélère rapidement. Il surprend par ailleurs par sa faculté à bien enrouler les bulles : c'est bel et bien une machine très gratteuse. Il m'est parfois arrivé de me faire piéger en vent arrière et à basse vitesse, sans que la sanction soit autre chose qu'un petit décrochage vite rattrapé. Après une bonne prise d'altitude, il est possible de pousser le « coin-coin » à plein badin pour le voir passer au ras de la casquette (mais pas trop) dans un sifflement digne d'une grande plume.

**J'**avoue être satisfait d'avoir réussi à mettre au point ce canard offrant un look racé et original. Mais ça ne s'est pas passé comme une lettre à la poste. Avant d'arriver à faire voler ce joli planeur canard, il a fallu casser du bois et quelques vilains petits canards. Et se poser nombre de questions quant à la position du centre de gravité, à la surface du stabilisateur, à l'épaisseur du profil ou encore aux différents calages ? J'ai donc glané tous les renseignements possibles auprès de collègues modélistes... eux aussi le plus souvent très embarrassés pour répondre de façon sûre. La mise au point de ce K.Nar s'est donc faite en partie « au pif », à l'instinct comme on dit après pas mal de tests, mais aussi sur les conseils de mon ami Olivier. Ce spécialiste de la formule ne vole d'ailleurs qu'avec ça depuis une trentaine d'années, et le pilotage de ses canards de plus de 2 mètres est un véritable régal, avec une douceur extraordinaire. Mais lui-même m'a avoué que c'est également au feeling qu'il mettait au point ses volatiles.

Ce planeur de vol de pente aime un petit vent bien établi pour s'exprimer le plus joyeusement possible.



Une pichenette suffit pour lancer ce canard dont il faut bien vérifier le centrage ainsi que les débattements (notamment celui de la profondeur agissant à l'opposé d'une profondeur classique).



Le K.Nar est surprenant par son aptitude à bien enrouler les ascendances, ce qui en fait un planeur plutôt gratteur.

